RÂLE DE VIRGINIE

Virginia Rail

Rallus limicola

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Marc Lapointe

On repère habituellement le Râle de Virginie par ses cris et grognements étranges, cet oiseau vivant bien caché dans la végétation dense des marais d'eau douce ou saumâtre. Son aire de nidification embrasse presque tout le sud du Canada, le nord et l'ouest des États-Unis ainsi que certaines régions d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La répartition du Râle de Virginie dans le Québec méridional, loin d'être uniforme, suit en fait celle de son habitat préférentiel, soit les grands marais à quenouilles (Falardeau, 1995c). Ceux-ci se concentrent dans le sud du territoire, le long du Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais. De fait, le pourcentage de parcelles avec observation atteint près de 30 % dans les Basses-terres du Saint-Laurent, contre de 5 à 10 % dans les Basses-terres de l'Abitibi, les Appalaches et les Laurentides méridionales. La probabilité d'observation de l'espèce est nulle sur les hauts sommets et très faible dans le nord-est du territoire à l'étude, le Râle de Virginie occupant seulement quelques stations sur la Côte-Nord, en Gaspésie et aux îles de la Madeleine. L'espèce niche peu en forêt boréale, où la présence de son habitat est plutôt exceptionnelle. Au-delà du territoire visé par cet ouvrage, les mentions de présence de ce râle sont très rares.

Le Râle de Virginie n'ayant été détecté qu'à 15 points d'écoute, il n'a pas été possible de produire une carte de son abondance relative. Bien qu'il s'agisse d'un oiseau peu nombreux, il peut néanmoins se montrer commun par endroits, dès qu'il trouve des conditions d'habitat favorables: milieux humides à fond boueux où la végétation émergente haute (quenouilles, carex, joncs) s'entremêle avec des trouées d'eau libre. Ce râle cohabite souvent avec la Marouette de Caroline mais exploite une niche alimentaire différente: moins granivore, il chasse les invertébrés aquatiques dans les vasières et en eau moins profonde (Conway, 1995).

SITUATION

La situation du Râle de Virginie a peu changé d'un atlas à l'autre: répartition similaire dans ses grandes lignes, probabilité d'observation en hausse (mais qui demeure faible). Malgré les quelques difficultés liées à la détection de cette espèce furtive, le nombre de parcelles où ce râle a été signalé a doublé, grâce aux efforts de recherche ciblés déployés par les participants à la campagne de l'Atlas ainsi qu'au Programme de surveillance des marais (PSM). Résultat: les contours de l'aire de nidification se sont précisés dans certaines régions, notamment en Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

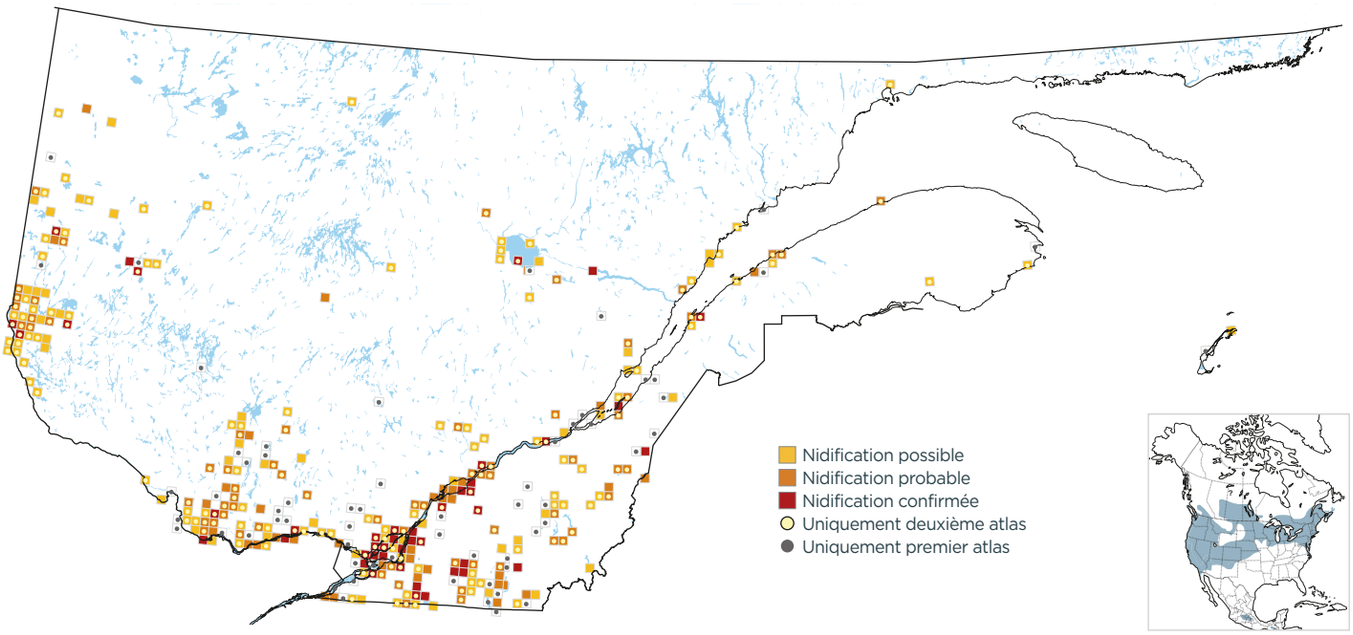
Le PSM témoigne d'une très légère diminution des effectifs de l'espèce au Québec; cette baisse serait plus forte dans le bassin des Grands Lacs depuis 1996 (Tozer, 2016). Néanmoins les résultats du présent ouvrage et ceux des atlas de l'est de l'Amérique du Nord ne relèvent rien de bien préoccupant. Flexible, ce râle peut parfois se rabattre sur des marais isolés de moins d'un hectare, s'y installant au besoin lorsque d'autres habitats sont sacrifiés, comme cela arrive entre autres en territoire agricole (Pellerin et Poulin, 2013). Les milieux humides créés par Canards Illimités – même ceux, nombreux, évoluant vers un couvert végétal fermé (Courchesne, 2012) – conviennent aussi à cet oiseau au corps aplati latéralement, qui se faufile aisément parmi les bouquets denses de quenouilles ou de roseaux. Des changements brusques du niveau d'eau, comme cela se produit le long du Saint-Laurent, peuvent parfois inonder les nids (DesGranges *et al.*, 2006). L'aménagement de marais exempts de marnage pallie ce risque, pérennisant des habitats optimaux pour cette espèce bien enracinée ici.

Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

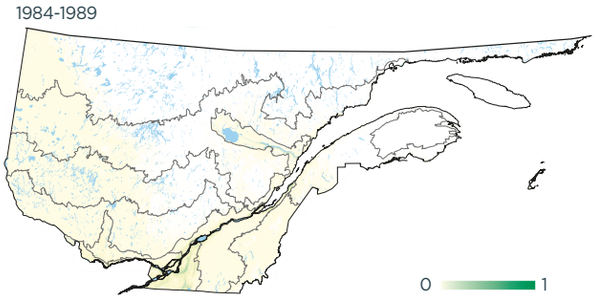
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	63	134
NIDIFICATION PROBABLE	46	102
NIDIFICATION CONFIRMÉE	35	44
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**144**	**280**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**5,8 %**	**6,9 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	15
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	5-336

INDICES DE NIDIFICATION

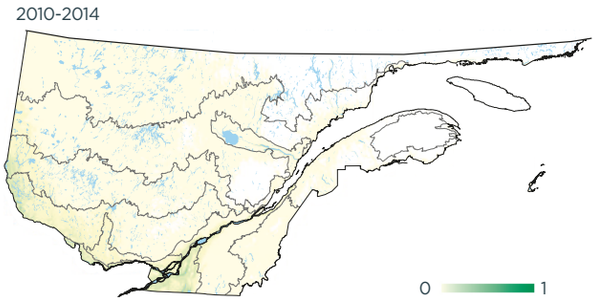


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

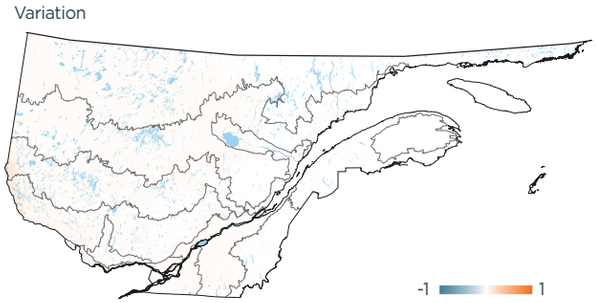
1984-1989



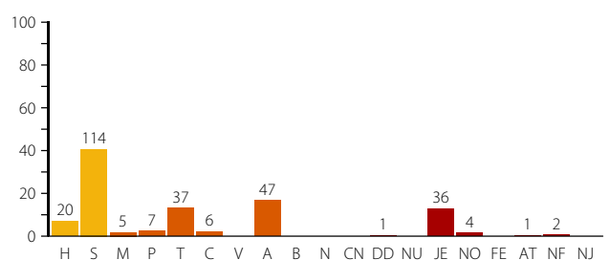
2010-2014



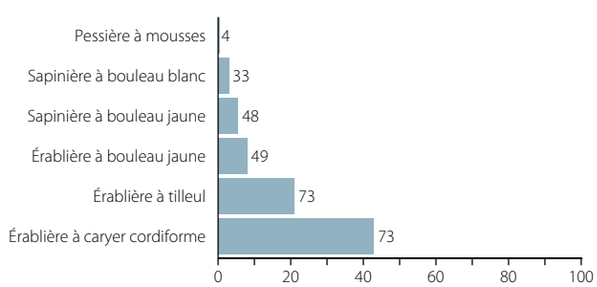
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Mircea Costina

Un poussin de Râle de Virginie, photographié à Montréal.